

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



## Rapport d'évaluation

### Licence Economie - sociologie

- Université Toulouse II – Jean Jaurès – UT2J

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Toulouse II – Jean Jaurès – UT2J

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence *Economie - sociologie* est une formation généraliste en économie et sociologie qui met l'accent sur l'appréhension et la compréhension des interactions entre économie et société ainsi que sur la saisie des évolutions sociales et économiques contemporaines de ces interactions, en vue d'en faire le bilan et d'en mener une analyse problématisée et critique. Formation pluridisciplinaire, elle met en avant la nécessité de porter un regard croisé sur la société. La licence a pour objet de donner aux étudiants la culture générale nécessaire ainsi que la méthode permettant de mener une analyse critique sur des faits ou situations économiques et sociales données.

Pour ce faire, la licence est construite sur l'acquisition de quatre types de compétences (transversales ; disciplinaires ; linguistiques ; numériques), qui correspondent aux objectifs affichés. La structure des enseignements correspond à cette ambition.

## Avis du comité d'experts

Cette licence est cohérente avec le champ de formation de l'Université Toulouse 2 - Jean Jaurès. Elle constitue un pilier solide de l'enseignement en sciences humaines et sociales (SHS). Il s'agit d'une licence dont la finalité première n'est pas professionnelle. Néanmoins, les compétences professionnelles qui peuvent être acquises sont bien identifiées. En premier lieu, dans un champ professionnel donné, les étudiants doivent être en mesure de mettre en œuvre une approche associant économie et sociologie afin d'analyser au mieux une situation ou un objet. En revanche, la licence peut souffrir du caractère facultatif du Stage en L3, ce qui peut influencer par la suite sur l'insertion professionnelle des étudiants désireux d'arrêter leur cursus universitaire en Licence. Aussi convient-il certainement de travailler la question de l'insertion professionnelle des étudiants ne désirant pas poursuivre en master. Concernant les métiers susceptibles d'être des débouchés pour les étudiants de la Licence, ceux-ci touchent au domaine du conseil aux associations et aux entreprises, à celui de l'aide au développement ainsi qu'à l'économie sociale et solidaire.

La licence *Economie - sociologie* constitue un support solide, notamment du fait de la bi-disciplinarité, pour enchaîner ensuite dans un master professionnel. La démarche d'ensemble sur les trois années de licence (L1, L2, L3) est cohérente et permet d'assurer pour les étudiant(e)s la progression nécessaire dans le cursus L1, L2, L3. Un accent particulier est mis sur l'économie sociale et solidaire en L3. Pour ce faire, un professeur associé a en charge ce domaine de formation. Ce professionnel est par ailleurs chargé de mission à l'Union Régionale des Sociétés Coopératives et Participatives.

L'équipe pédagogique reflète bien la bi-disciplinarité de la formation : économie et sociologie. Elle est ainsi composée de manière équilibrée d'enseignants de sociologie et d'enseignants d'économie. La coresponsabilité du diplôme est d'ailleurs assurée par une sociologue et une économiste. La licence bénéficie d'une équipe pédagogique conséquente qui agit régulièrement au cours de l'année avec un rythme soutenu de réunions, ce qui dénote un réel effort d'animation. Les enseignants universitaires sont intégrés dans des équipes de recherche reconnues. A ce titre, dans le cadre de projets pédagogiques innovants, les étudiants poursuivent un apprentissage par la recherche, qui débouche avec invitation d'un chercheur extérieur sur l'organisation d'une conférence portant sur le thème traité dans le cadre du projet, ceci à raison de trois fois par an. La dimension internationale n'est pas absente de l'animation de la formation que cela soit par ERASMUS, ou l'accueil d'étudiants étrangers hors ERASMUS.

Après un examen des données fournies relatives aux trois dernières années universitaires : 2011-2012, 2012-2013, 2013-2014, l'effectif étudiant de « croisière » paraît être de 300 étudiants en L1. Ainsi, sur l'année universitaire 2012-

2013, les effectifs en L1 sont de 303 inscrits, 81 inscrits en L2 et 57 inscrits en L3. Sur l'année 2013-2014 les chiffres sont de 304 en L1, 143 en L2 et 74 en L3. Sur ces deux années universitaires, ces chiffres témoignent d'une stabilité du nombre d'inscrits en L1, une très forte hausse en L2 (plus 76,5 %), et une hausse de 29,8 % en L3. Au bout des 3 années de formation, 34 étudiants ont été diplômés en 2011-2012 et 40 en 2012-2013, ce qui est relativement peu, compte tenu des 164 inscrits en L1 en 2011-2012 et 303 en 2012-2013. Sur les diplômés, le nombre d'étudiants inscrits en master après l'obtention de leur licence augmente : 11 puis 20 en 2011-2012 et 2012-2013 respectivement. Ainsi, peut-on conclure à un nombre relativement faible de diplômés au regard des effectifs initiaux en L1. Compte tenu du nombre de diplômés en L3, l'effectif des étudiants poursuivant en master paraît significatif. Les masters concernés sont les masters de sociologie, le master *Innovation par l'économie sociale TIC* (IESTIC) ainsi que des masters d'économie de l'Université Toulouse 1 Capitole et de l'IEP. Le recrutement prend en compte la diversité des cursus antérieurs des candidats : outre les inscriptions directes en L1, peuvent être recrutés des étudiant(e)s en provenance de formations de Brevet de technicien supérieur (BTS), Diplôme universitaire de technologie (DUT) ou de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE). De plus tout au long du parcours en licence, à la fin de chaque semestre une réorientation de l'étudiant(e) est possible après avis de la commission pédagogique.

## Éléments spécifiques de la mention

<b>Place de la recherche</b>	Les enseignants-chercheurs sont insérés dans les laboratoires de l'université, en particulier au Centre d'Étude et de Recherche Travail, Organisation, Pouvoir (CERTOP, unité mixte de recherche UMR 5044), et appartiennent tous au Laboratoire d'Excellence (Labex) <i>Structuration des mondes sociaux</i> . L'apprentissage de la recherche se fait par le biais de projets pédagogiques.
<b>Place de la professionnalisation</b>	La professionnalisation est comprise comme la mise en œuvre des compétences bi-disciplinaires. Le vecteur de la professionnalisation est constitué par les regards croisés économie-sociologie avec la mise en avant des compétences transversales. Les étudiants découvrent les différents champs professionnels de la licence dans le cadre des unités d'enseignement (UE) « regards croisés ». Cela prend plus concrètement forme par la possibilité d'un projet de création d'entreprise sociale, qui peut être présenté au concours de Chambre Régionale de l'Economie sociale et Solidaire (CRESS), et par l'apprentissage des enquêtes sur le terrain.
<b>Place des projets et stages</b>	Les stages sont facultatifs. Cela constitue sans nul doute un point faible de cette licence.
<b>Place de l'international</b>	La licence <i>Economie-sociologie</i> accueille des étudiants Erasmus, ainsi que des étudiants d'Amérique latine et d'Afrique. Il est convenu dans le dossier qu'il importe de développer les partenariats avec des universités étrangères dans le champ de la socio-économie. Pour ce faire, l'appui des réseaux de recherche sera sollicité. Certains membres de l'équipe pédagogique sont insérés dans des réseaux de recherche internationaux pouvant servir de support (European Association for Evolutionary Political Economy).
<b>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</b>	Au-delà de l'admission en L1, il existe d'autres voies d'accès : après un BTS ou un DUT par le biais du Jury de validation des études supérieures, après une CPGE, étude de réorientation vers une autre licence, ou vers un autre diplôme, et à chaque fin de semestre l'étudiant a la possibilité de se réorienter après examen de son dossier. Il existe par conséquent plusieurs passerelles à différents niveaux, permettant la réorientation de l'étudiant.
<b>Modalités d'enseignement et place du numérique</b>	En référence explicite aux éléments fournis par l'université (document du champ de formation), l'accent est mis sur l'acquisition des compétences transversales avec apports théoriques et apports méthodologiques ; Le numérique fait l'objet d'une UE.

<b>Evaluation des étudiants</b>	La formation suit la politique générale de l'établissement en la matière
<b>Suivi de l'acquisition des compétences</b>	Les compétences que les étudiant(e)s sont susceptibles d'acquérir sont bien identifiées en conformité avec la politique générale de l'établissement en la matière.
<b>Suivi des diplômés</b>	On se tient à la démarche d'ensemble de l'établissement. Nous ne pouvons retenir d'éléments significatifs, si ce n'est une enquête avec un faible taux de réponse (ce qui interroge sa fiabilité).
<b>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</b>	Le conseil de perfectionnement est en cours de constitution. Nous retenons une forte volonté d'associer à celui-ci des acteurs de l'économie sociale et solidaire.

## Synthèse de l'évaluation de la formation

### Points forts :

- La formation offre un parcours pluridisciplinaire qui semble maîtrisé.
- Les compétences à acquérir au cours de la formation sont bien identifiées.
- L'organisation de la formation reflète un bon équilibre entre les UE enseignées.
- L'équipe enseignante est majoritairement composée d'enseignants-chercheurs, à part à peu près égale entre l'économie et la sociologie. Ceux-ci sont insérés dans des laboratoires de recherche reconnus.
- La professionnalisation est un objectif affirmé.

### Points faibles :

- Une véritable politique en matière de stages reste à définir, avec intégration importante de ceux-ci dans le cursus formatif.
- Le suivi des diplômés reste perfectible au regard des taux de réussite constatés.
- On note un manque de clarté au niveau de l'articulation de la licence avec l'offre master.

### Conclusions :

Cette licence offre un cursus qui paraît bien maîtrisé sur la gestion de la bi-disciplinarité. Pédagogiquement, elle paraît être en mesure de valoriser les apports de l'université, des Laboratoires de recherche, ainsi que des professionnels partenaires pour nourrir le contenu de son enseignement.

Cette licence générale reflète une bonne cohérence et recèle pour les étudiants de bonnes potentialités pour une poursuite réussie du parcours universitaire en aster SHS. Concernant la finalité professionnelle pour les étudiants ne désirant pas poursuivre leurs études, des efforts seraient nécessaires pour favoriser leur insertion professionnelle (mise en œuvre de stages en entreprises, développement et amplification des relations avec le milieu professionnel).

# Observations de l'établissement

Licence Générale

Mention : Economie-Sociologie

Référence de l'avis : A2016-EV-0311383K-S3LI160010905-010720-RT

■ **Observations :**

Aucune observation n'a été transmise pour cette mention de Licence.